

922551/12011

Ministère
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION
DES
MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE DE ST-GERMAIN

Château de St Germain-en-Laye
(Seine-et-Oise)

Le 27 février 1877

Mon cher Ami,

Vos conditions sont acceptées avec reconnaissance, et je m'empresse de vous transmettre les 50 francs au moyen d'un bon-postal. Je prendrai jeudi prochain les 7 volumes, comme si vous me les donniez pour mon usage personnel, par conséquent vous n'avez à tenir compte d'aucune remise à Berwald. Je vous remercie beaucoup.

Je viens de recevoir une lettre de notre ami Chautre. Il me dit que peut-être vous n'êtes pas au courant de ce qui concerne l'Exposition. Je vais vous en expliquer les choses en détail. Pour la bien expliquer il faut remonter au peu haut.

Deux écoles se disputent et se tranchent de plus en plus.

L'une, que j'appellerais des naturalistes, s'occupe exclusivement des questions

922552/12012

préhistoriques. Descendant de la géologie à l'archéologie, elle tend à introduire dans cette science les us et coutumes de la paléontologie. Elle veut transformer l'archéologie d'érudition, en archéologie d'observation, enfin d'une science ou l'imagination joueait quand j'en, elle veut faire une science d'observation sérieuse. C'est notre école à vous et à moi. Vous avez été un des premiers à pousser l'introduction des méthodes de l'histoire naturelle dans l'étude de l'archéologie, surtout de l'archéologie préhistorique.

La seconde école, qui par la date et la méthode, mais qui par la méthode mérite bien d'être classée la dernière, est celle qui réunissant les deux écoles de vous, veut faire de l'archéologie avec les livres, plutôt qu'avec les fouilles et les observations. Ou comme les libéraux disent même sur le préhistorique, pour eux le préhistorique n'est rien, c'est un roman, une fantaisie. Cette école peut s'appeler l'école des académiciens, qui ayant fait leur siège ne veulent plus rien apprendre, ou bien l'école des archéologues purs.

Or la seconde espagne dans ce moment
 s'en va-t-elle en guerre
 contre la première, Nos succès envahissent
 nos adversaires. L'exposition avait
 été en une lumineuse idée; celle
 d'exposer tout à la fois le préhistorique
 et l'anthropologie. Un des chefs, le plus
 ardent de l'Ecole académique, de
 Longueville, a organisé une Exposition
historique de l'histoire de l'ant. Vous
 lirez bien historique dans le préhistorique
 ne devait pas exister. On y aurait bien
 mis quelques sculptures, des cavernes,
 mais leur seule présence dans cette
 exposition historique prouvait que
 ce sont là des objets appartenant dans
 le cadre de l'histoire. Le préhistorique
 était englobé par la 1^{re} section, et
 rapporté au celtique ou au gaulois, car
 pour le savoir tout est gaulois maintenant.

Quant à l'anthropologie, science qui
 a le grand tort d'embrasser le préhistorique
 elle était absorbée par la dernière
 section: Ethnographie des peuples
 sauvages.

C'était bien joué! Malheureusement
 les membres de la section avaient compté
 sur la Société d'anthropologie. Cette
 société s'est dit: Qu'à bien, il faut une
 exposition historique de l'histoire de l'ant

927552/12014

C'est-à-dire une exposition de ce qu'il
 ya de bon et de curieux dans
 l'archéologie et l'éthnographie, &c.
 Bien, j'ai vu aussi le antiquaire
 et le côté savant de l'anthropologie !!
 C'est comme pour le voyage au cadavre
 tout différent. Et c'est sur ces données
 que s'est constitué le Comité pour
 l'exposition des sciences anthropologiques.

On a voulu nous enlever, nous nous
 produisons quand même. Seulement de
 notre côté nous ne voulons pas perdre
 notre temps en lutte et en intrigues.
 Nous ne l'emploierons qu'à développer
 notre œuvre. Nous sommes bien
 résolus à aller de l'avant, mais aussi
 tout aussi résolu à éviter les conflits.
 Les deux expositions seront fort belles,
 fort utiles, c'est notre conviction, c'est aussi
 notre désir. Elles peuvent d'autant
 plus être belles et utiles que l'œuvre de
 se unir, elle se complètent. Toutes les
 deux ont des attributions diverses, et
 vous êtes plus que tout autre bien à même
 de comprendre la différence de ces
 attributions. Nous ne nous en tenons
 et exclusivement à Matériaux, M.
 de Longpérier et son histoire de l'art
 représentent votre nouveau journal.
 Vous êtes donc aussi de manière à
 nous en conter tout le monde.

Ai-je été clair dans mon explication?
 Je l'espère; pourtant s'il en était autrement
 veuillez me le dire et me demander toute
 les explications que vous pouvez désirer.
 Je m'empresse de vous les donner.
 Je le ferai avec d'autant plus de plaisir
 que j'aime beaucoup la situation, etc.

En résumé j'aurai fort à cœur de
 vous both soutenir et avoïger les deux
 œuvres, qui, d'ailleurs à elles, sont
 excellentes Plais et Plais. Toutes les
 deux feront honneur et gloire à la
 France, toutes les deux seront utiles
 aux aveugles des sciences et des arts.
 Il est donc grandement à souhaiter
 que toutes les deux réussissent le mieux
 possible. La même personne, le même
 collectionneur peut très bien en avoir des
 deux côtés. Les attributions sont comme
 je vous le disais toutes diverses. Le même
 auteur peut très bien s'occuper en faveur
 des deux œuvres, les défendre, les soutenir
 toutes les deux surtout quand comme vous
 il a deux cordes à son arc. Une des
 cordes est toute à nous, l'autre toute à
 l'histoire de l'art. C'est très simple et très
 naturel quand des érudits inquiets et
 jaloux ne s'occupent pas seulement
 d'être entendu que j'étais ou me chante
 avec oreilles, en résumant.

927SS21/2016

— J'ai reçu, comme tu, une lettre de
Cautailhac. Je suis bien avec Cautailhac!
Oh mais très bien avec Cautailhac!!
Cependant j'ai écrit au Pindar de deux femmes
pour lui; j'ai écrit lui envoyer une
photographie du mammoth de
Petersbourg, cela fera grand plaisir
à Cautailhac. Aussi Cautailhac fait
tout ce que je veux, etc, etc, etc, si
j'écrivais tout et j'aurais deux ou
trois pages.

Heureusement tout ce vacarme ne
produit pas plus d'effet sur moi que
le vent qui souffle du côté opposé et
que les giboulées qui viennent battre
contre mes fenêtres.

Adeu mon cher collègue et ami.
Comme moi, bonne nuit!
comme vous avez toute la nuit

G. de Montellé

Attaché au service.

Ah mais non, je ne puis pas écrire les
six pages que j'ai écrit d'écriture. S'il y a des
révisions, des fautes de français, ou
d'orthographe, vous les avez en compte
du vent et des giboulées?